

Homélie du père Gaudron en la messe de Toussaint 2014 Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

« Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer : "Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu" ».

En ce jour de fête, nous lisons une des plus belles pages de l'Apocalypse, écrite pour raviver l'espérance des croyants en leur dévoilant la pleine réalisation du dessein de Dieu. Le sceau, c'est la marque de l'Esprit reçue au baptême selon l'expression de l'apôtre Paul *« En vue du jour de votre délivrance, vous avez reçu la marque, le sceau, de l'Esprit de Dieu »* Ep 4 ,30.

Et le nombre de ceux qui en sont marqués est incalculable. Pourtant, aucun ne manquera le grand rassemblement du Peuple convoqué dans la Jérusalem que Jean a vu descendre du ciel. Et dans cette assemblée des derniers temps, tous se tiennent *« debout, devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs avec des palmes à la main... Ils viennent de la grande épreuve, ils ont lavés leurs vêtements dans le sang de l'Agneau. »*

Chez saint Jean, l'avènement du Fils de Dieu est présenté comme le combat décisif entre les ténèbres et la lumière, qui culmine dans le procès de Jésus lors de la Passion. Comme Lui, les chrétiens sont en procès avec le monde et connaîtront la gloire s'ils traversent la grande épreuve *« sans faillir »*.

Tous ont été purifiés par le sang qui a coulé du côté du Christ, l'Agneau pascal. Ils proclament : *« le Salut est donné par notre Dieu, Lui qui siège sur le Trône et par l'Agneau »*. La liturgie céleste répond à la liturgie de la terre par le chant des anges qui adorent Dieu : *« Louange, honneur et gloire à l'Agneau de Dieu pour les éternités d'éternités »*.

Jean décrit sa vision de l'assemblée des Saints au moment où les premières communautés chrétiennes s'assemblent le "Jour du Seigneur" pour s'unir à l'assemblée du ciel en proclamant la prière eucharistique : *« Avec les anges et les archanges nous chantons l'hymne de ta Gloire et nous proclamons : Saint, Saint, Saint le Seigneur... Hosanna aux plus haut des cieux. »*

Ainsi chaque messe anticipe le grand rassemblement à venir où *« Nous le verrons tel qu'Il est parce que nous serons devenus comme Lui. »*

En espérance du jour à venir, les Béatitudes sont comme le chant du bonheur pour la route. Comme le Notre Père, les Béatitudes sont un condensé des psaumes, la longue prière du peuple d'Israël. Le psalmiste se tient devant son Dieu, sûr qu'à travers les événements de sa vie, rien ne peut le séparer de son Amour.

Heureux les pauvres. L'hébreu connote « heureux » d'une idée de mouvement : « En avant » traduit André Chouraki comme « Yalla » de sœur Emmanuelle. « Allez donc les pauvres de cœur, vous êtes sur la bonne route, celle de Dieu ».

Ces Béatitudes tracent en sept couleurs le portrait même de Jésus. En s'adressant aux disciples il les incite à lui ressembler pour faire passer le message aux foules. Ces Béatitudes lues en ce jour ont animé la vie de tant de saints anonymes. Ne sont-elles pas « la joie de l'évangile » chère au pape François.

« L'Église des premiers nés nous attend, écrit saint Bernard, Les saints nous désirent, les justes nous espèrent. Réveillons nous, frères, ressuscitons avec le Christ. Désirons ceux qui nous désirent, hâtons nous vers ceux qui nous attendent... Toutes les épreuves du monde sont allégées par la compagnie de frères si proches avec qui nous n'avons qu'un seul cœur et qu'une âme dans le Seigneur. »

Père Jean-Marie GAUDRON
Samedi 1^{er} novembre 2014